

Lutte de classe

Encore sur la question tibétaine

Ce document répond à un article de Mélenchon paru sur son blog et qu'un camarade m'a envoyé. Avant d'y venir, juste un mot pour éclairer le lecteur.

Comment peut-on imaginer un seul instant que le peuple tibétain accepterait la réintroduction du servage qui exista au Tibet jusqu'en 1959 ? Pire, le revendiquerait ? Comment peut-on imaginer que les cent milles Tibétains en exil (deuxième et troisième génération) qui aspirent à rentrer dans leur pays pourraient s'y soumettre après avoir vécu toute leur vie dans des pays où règne une démocratie politique (bourgeoise) ? Comment peut-on imaginer sérieusement que le dalaï-lama aurait pu lui-même l'envisager ? Complètement absurde direz-vous, et je suis entièrement d'accord avec vous, mais il en faut plus pour arrêter un Mélenchon.

Mélenchon décrit le peuple tibétain avant l'invasion chinoise de 1949, comme un peuple de barbares sanguinaires, pourquoi pas, à chacun ses fantasmes. Or, il y a déjà 25 ans, il se trouve que j'ai lu pratiquement tous les récits des voyageurs qui ont parcouru le Tibet en long et en large au cours de la première moitié du XXe siècle, dont la totalité des récits d'Alexandra Davil Neel (présentée par la Libre Pensée comme une libre penseur) et pas un n'a rapporté un des faits auxquels fait référence Mélenchon, ce qui me fait dire qu'il nous raconte une histoire qu'il ne s'est même pas donné la peine de vérifier ou qui appartenait à une autre époque que celle dont il est question ici. Ceci dit, il existait bien un système théocratique et féodal en 1959 et personne ne le regrettera, nous sommes au moins tous d'accord sur ce point-là.

Au passage, je rappelle que Mao entreprit la collectivisation des terres à partir de 1959, pas seulement au Tibet, mais dans l'ensemble de la Chine, et pas dix ans auparavant. Donc ceux qui expliquent que Mao avait négocié avec le dalaï-lama le maintien du servage au Tibet et qu'il y aurait décidé d'y mettre un terme en 1959, ce qui avait entraîné la réaction du gouvernement tibétain, oublient de dire que cela valait pour l'ensemble des propriétaires terriens en Chine.

Depuis que Mélenchon a choisi de rejoindre le camp du capitalisme, le PS, il se sent obligé de soutenir tous les régimes pourris de la planète, y compris le régime chinois, c'est son affaire. Et quand il qualifie ce régime de « *communiste* », il sait très bien de quoi il parle, en réalité, il se livre à un nouvel amalgame entre la bureaucratie totalitaire chinoise et le communisme, comme j'imagine il doit en faire un entre le stalinisme et le léninisme. Qu'il se sente obligé d'emprunter le langage officiel ne nous surprend pas, qu'il soit anticommuniste non plus, cela lui fait au moins un point commun avec Robert Ménard de Reporter sans frontière dont nous parlerons plus loin.

Vous verrez qu'à trois reprises, il tient à faire passer ceux qui supportent le peuple Tibétain qui aspire à la liberté - comme j'imagine la très grande majorité du peuple chinois, mais cela il ne le dira pas, pour des racistes, pas moins, à défaut d'arguments sérieux pour étayer sa position, il fait feu de tout bois, il n'est pas le seul et ne sera pas le dernier.

Je pense qu'il faut prendre en compte l'ensemble des arguments fournis par les uns et les autres et les analyser tranquillement, ensuite, en fonction des intérêts des peuples chinois et tibétain on essaie de dégager une perspective de combat contre l'impérialisme et la dictature bureaucratique chinoise. Je ne suis pas féru en histoire chinoise, je vais quand même essayé de m'en sortir, les camarades corrigeront ou préciseront si nécessaire.

Le piège consiste à accorder plus d'importances à certains facteurs qu'ils n'en ont réellement. Prenons un exemple : le système féodal tibétain qui exista jusqu'en 1959. Si l'on vous demande si c'était tolérable, vous répondez spontanément non. Maintenant si vous vous demandez si un tel régime pourrait exister aujourd'hui au Tibet, la réponse est non évidemment. Mais si cette seconde question est occultée et qu'on lie la première à la revendication du peuple tibétain de retrouver son pays délivré de la main mise de Pékin en vous disant que le dalaï-lama veut rétablir le système féodal, vous déciderez de ne pas soutenir cette revendication et le tour sera joué, vous aurez été manipulé.

Ce qui m'étonne aussi, c'est que tout le monde parle du peuple tibétain, mais on ne dispose d'aucun témoignage de Tibétains en dehors du dalaï-lama encore une fois. Je vais essayer d'en rencontrer à Pondichéry, sans tomber dans le panneau de prendre la position du premier venu pour celle des Tibétains ou l'inverse. Je pense que personne n'a envie d'entendre que les Tibétains vénèrent le dalaï-lama comme leur chef spirituel, ce qui ne veut pas dire sur le plan politique pour autant. Ni le peuple tibétain ni le dalaï-lama ne vont instaurer le socialisme au Tibet, il ne faut pas tomber dans l'excès inverse et rester lucide. Mélenchon diabolise le dalaï-lama et les Tibétains, ne tombons pas dans le panneau qui consisterait à diaboliser le régime chinois, ce qui ne m'interdira pas de le caractériser et de le combattre.

Autre piège ou manipulation. On nous explique que le gouvernement tibétain en exil présidé par le dalaï-lama aurait été financé par la CIA et que des organisations tibétaines bénéficieraient de l'aide de l'agence officielle américaine National Endowment for Democracy (NED), (source : *Informations ouvrières* du 3 avril, n°839 page 14), tout comme le fut Force ouvrière et d'autres syndicats, organisations ou partis, les revendications de ces organisations seraient forcément contraire aux intérêts du peuple tibétain. Quand le gouvernement allemand autorisa Lénine à rejoindre la Russie dans un wagon plombé, Lénine était forcément un agent de l'impérialisme allemand, c'est bien connu !

On nous dit encore en terme à peine voilé que le régime chinois serait en quelque sorte un modèle, de quoi, on n'en sait rien, voici ce qui figurait dans le même article d'*Informations ouvrières* :

« Démocratie et égalité qui sont incompatibles avec la destruction de la propriété d'Etat des moyens de production - conquête de la révolution de 1949 et base de l'unité du pays - et qui sont inséparables du droit des travailleurs chinois à s'organiser librement dans toute la Chine pour défendre leurs droits et leurs conquêtes, au premier rang desquelles la propriété d'Etat des moyens de production. ». Passons sur le fait que la quasi totalité des opposants chinois sont des farouches partisans de la restauration du capitalisme, comme hier en Russie, ne comptez pas sur F. Forgeue pour le préciser, cela ne cadre pas avec ses positions. Il y a là une forme d'hypocrisie ou de malhonnêteté à ne pas tout dire quand cela vous arrange.

Force est de constater que la propriété d'Etat des moyens de production contrôlée en Chine par une caste bureaucratique au pouvoir depuis 59 ans n'est pas vraiment un exemple de démocratie et d'égalité. Quant à la révolution de 1949, il faudrait préciser qu'elle n'a pas donné le pouvoir au prolétariat et la paysannerie mais à un parti bureaucratique totalitaire de type stalinien, on s'éloigne encore davantage de la démocratie politique. On ne voit pas comment le peuple chinois pourrait « défendre » des droits et des conquêtes dont il a été spolié dès le départ, les défendre revient donc en vérité à défendre le régime qui seul en tire des avantages, voilà ma conviction. La propriété d'Etat des moyens de production entre les mains du parti unique de type stalinien, ne sert en réalité que les intérêts de la caste au pouvoir agissant comme une classe sociale exploiteuse, qui en concentrant tout le pouvoir économique et politique à instaurer une dictature.

Si je suis le raisonnement des soi-disant trotskistes du PT, une fois la propriété collective des moyens de production instaurée, on ne se pose plus de questions : comment a-t-elle été instaurée ? Au profit de qui ? Qui la dirige et la contrôle ? De quelle manière fonctionne-t-elle ? Quels en sont les pendants sur le plan politique ? A quel type de régime profite-t-elle ? Le prolétariat a-t-il les moyens de combattre pour améliorer son sort ? Vit-il mieux que dans les pays capitalistes ? Peut-on envisager un jour qu'ils prennent le pouvoir politique ? Toutes ces questions sont occultées à l'aide d'une seule formule qui devrait à elle seule résumer la situation : la propriété collective des moyens de production vaut mieux que la propriété privée, cela ne se discute pas. Vous m'excuserez d'avoir l'audace de prétendre le contraire.

Me bornant au faits, il faut bien reconnaître qu'il y a davantage de démocratie et d'égalité dans la plupart des pays soumis au capitalisme bien qu'elles soit malmenées, que dans les pays où le capitalisme a été exproprié au profit d'une caste parasitaire qui pour se maintenir au pouvoir ne peut souffrir l'existence de la moindre opposition. Il ne suffit pas de prendre acte d'une situation, il faut en tirer toutes les conséquences. Quand Lénine disait que la république démocratique bourgeoise était le régime le plus favorable pour le prolétariat, il n'avait pas à l'esprit le bien-être qui pouvait l'accompagner dans la vie de tous les jours pour les masses, il avait en premier lieu à l'esprit l'opportunité qu'elle leur octroyait de pouvoir mener librement leur combat contre la bourgeoisie pour la renverser. Cette possibilité existe-t-elle en Chine ? Chacun sait que non. Dans le cas du régime chinois, ce combat est pratiquement impossible, comme il le fut en URSS, là encore simple constatation. La propriété collective des moyens de production totalement contrôlée par un parti stalinien est incompatible avec la liberté d'expression et d'organisation du prolétariat, si maintenant quelqu'un peut me prouver le contraire, je suis prêt à reconnaître mon erreur et à changer de position.

Qu'on se comprenne bien, je ne prône pas le rétablissement du capitalisme en Chine (largement entamé) comme je ne soutiens pas le régime chinois. Je dis simplement qu'il sera impossible de faire le moindre pas vers le socialisme aussi longtemps que la bureaucratie sera au pouvoir, et que si le prolétariat est incapable de renverser la bureaucratie parce qu'il est soumis à une féroce répression, le rétablissement du capitalisme qui est dès lors inévitable servira ensuite de point d'appui au prolétariat pour se lancer à nouveau à l'assaut du pouvoir, mais sous son propre programme révolutionnaire et non sous la conduite d'un parti de type stalinien. Bien sûr que le prolétariat doit profiter des contradictions du régime pour défendre les droits sociaux dont il dispose dans le cadre de la propriété collective des moyens de production, il doit se battre pour les conserver malgré la restauration du capitalisme s'il veut en obtenir d'autres et ne pas être réduit en esclavage. Mais entre cette formulation qui est juste et la réalité, il faut bien convenir que le prolétariat chinois ne dispose d'aucun moyen pour résister et défendre ses droits, il est donc nécessaire d'aller au-delà pour ne pas se résigner à l'impuissance. En dernier ressort, son combat contre la bureaucratie chinoise et le capitalisme ne se confond pas avec la sauvegarde de la propriété collective des moyens de production qui lui est étranger d'une certaine façon, mais pour sa conquête par la voie révolutionnaire.

Du côté chinois, ce que je vois, c'est 200 milliards de dollars d'excédent commercial réalisés en grande partie grâce à des entreprises privées ou d'Etat et aux multinationales américaines qui exportent, au capitalisme quoi. Vous voulez caractériser le régime chinois ? Ceux qui s'attendent à une formule concise de choc vont être déçus. Il est devenu dépendant du capitalisme au point de remplir le même rôle, c'est le capitalisme qui tire l'économie chinoise en avant, c'est un Etat dirigé par une caste bureaucratique totalitaire qui allie les bases économiques du capitaliste et les vestiges de la collectivisation des moyens de production. La relative sérénité des autorités chinoises provient de sa capacité à résister à la crise mondiale du capitalisme grâce à son gigantesque marché intérieur qu'elles sont en train de développer parallèlement.

Si le passage de l'économie planifiée à l'économie capitaliste a pu se réaliser sans heurt ou presque, c'est bien parce que la caste au pouvoir joue le même rôle qu'une classe sociale, la bourgeoisie. Ceci explique aussi pourquoi la cohabitation temporaire entre les deux systèmes économiques a été rendue possible, contrairement à ce qui s'est produit en URSS dont l'histoire est sensiblement différente.

La différence entre les deux pays réside dans le fait que l'expropriation des capitalistes en Russie a été réalisée par le parti bolchevik qui avait pour objectif de porter au pouvoir le prolétariat et la paysannerie et d'avancer vers le socialisme, alors qu'en Chine, c'est un parti de type stalinien qui a exproprié la bourgeoisie pour son propre compte dès le départ, les masses ne lui servirent que de bataillons manipulés pour atteindre son objectif, par analogie, comme le fit la bourgeoisie française en 1789 en utilisant le prolétariat et la paysannerie pauvre contre la noblesse, sans qu'évidemment il ne soit question de leur remettre le pouvoir.

Le stalinisme est venu se greffer sur la révolution socialiste russe comme un corps étranger, alors que le maoïsme a été l'organisateur de la révolution chinoise. Si le stalinisme pouvait se revendiquer de la révolution russe, c'était en étant toujours en porte-à-faux, en la combattant, en contradiction avec les objectifs de la révolution, d'où ce qui peut apparaître paradoxale, la nécessité d'y faire sans cesse référence tout en la remettant en cause et cela jusqu'en 1991. Alors que la bureaucratie chinoise peut facilement adapter son discours sur le communisme en intégrant sa conversion au capitalisme, menant sa révolution et déterminant sa conception du communisme comme bon lui semble puisqu'elle en est l'initiatrice. Ce qui apparaît comme une contradiction pour le stalinisme, ne l'est pas pour le maoïsme qui n'a jamais rien eu à voir avec le communisme, alors que le stalinisme s'est développé sur le cadavre de la révolution russe qui n'a pu disparaître qu'après 1991. Ceci explique que dans le cas de l'URSS les deux systèmes économiques ne pouvaient pas cohabiter, alors que dans le cas de la Chine, cette contradiction est fortement atténuée par le processus historique qui les a engendré. Bien que cette affirmation ne rentre pas dans la norme des marxistes, il faut bien admettre que la caste bureaucratique en Russie comme en Chine s'est transformée en classe sociale, en bourgeoisie prête à assumer la continuité du pouvoir une fois le capitalisme rétabli. On pourrait dire aussi que les maoïstes ont tiré les enseignements des erreurs des staliniens.

Je viens d'avoir une autre idée, je vous la livre brute, j'écris souvent selon ce procédé, ce n'est quand même pas l'écriture automatique des surréalistes.

Des nobles de la province de Lhassa ont unifié des provinces qui étaient éparpillées sur un territoire immense pour former un Etat souverain et indépendant au VIIe siècle. Cet Etat signa des traités avec d'autres pays et quand il fut envahi et occupé par l'armée chinoise en 1959, les dirigeants du monde entier se sont abstenus de condamner le régime chinois. C'est comme si au lendemain du 8 mai 1945, vous aviez changé de nationalité, de

culture, de langue, etc., vous n'auriez pas compris, vous auriez refusé, et bien dites-vous que c'est la même chose pour les Tibétains, leur origine et leur existence sont niées.

Je vous concède qu'il faudrait développer plus à fond cette analyse, si un camarade dispose de la documentation et du temps nécessaire pour étayer ou infirmer ce qui vient d'être dit, nous publierons son texte. Si je me suis risqué à produire une analyse même sommaire de la situation en Chine, c'est parce que l'on ne peut pas accepter plus longtemps une théorie ou des formules qui ont été infirmées par les événements, à moins de vouloir à tout prix passer pour un dogmatique et d'être incapable d'adapter la théorie au cours de l'histoire de la lutte des classes.

Je n'ai pas assez d'éléments pour aller plus loin sur la Chine, je constate seulement que la restauration du capitalisme, l'expression n'est pas très heureuse et manque de précision, se déroule sous l'égide du parti communiste chinois, du parti unique, ce qui me fait dire, que les capitalistes font partie intégrante du gouvernement chinois, de la caste bureaucratique au pouvoir. A terme, il s'agit bien de restaurer le capitalisme sur l'ensemble du territoire chinois quitte à ce que ce soit au nom du communisme dont on n'entendra plus parler par la suite comme en Russie. Reste alors à savoir quelle forme aura précisément le régime chinois.

Contrairement à la Russie où la liberté d'expression et d'organisation a été rétablie lors de la restauration du capitalisme (même de façon très imparfaite), on n'assiste pas au même processus en Chine, les libertés d'expression fondamentales continuent d'être bafouées, la dictature demeure implacable et toute forme d'opposition est féroce réprimée. Cela me fait penser à l'hypothèse émise par Trotsky dans *Défense du marxisme* où il évoquait « *la décomposition ultérieure du capitalisme monopoliste, sa fusion ultérieure avec l'Etat et la disparition de la démocratie, là où elle s'est encore maintenue, au profit d'un régime totalitaire* » qui serait la conséquence de « *L'incapacité du prolétariat à prendre en mains la direction de la société (qui) pourrait effectivement dans ces conditions mener à l'émergence d'une nouvelle classe exploiteuse issue de la bureaucratie bonapartiste et fasciste. Ce serait, selon toute vraisemblance, un régime de décadence, qui signifierait le crépuscule de la civilisation.* ».

De quelle civilisation est-il question en Chine sous la dictature bureaucratique ? Le premier processus décrit par Trotsky s'applique parfaitement au régime chinois : la caste bureaucratique a concentré entre ses mains la totalité des moyens de production, c'est plus que la formation d'un simple monopole, c'est le monopole absolu, seule la caste au pouvoir détient réellement du pouvoir, l'Etat a fusionné avec le parti qui pour exister est devenu le parti unique, toute contestation étant durement réprimée, et on a un régime totalitaire. Et dire qu'à ceux qui choisissent le camp de l'impérialisme américain, répondent ceux qui défendent le régime chinois et vous êtes pris de nausée. Si vous avez vu comme moi à la télévision divers reportages effectués en Chine, les conditions d'exploitation des ouvriers, et particulièrement des femmes qui travaillent six jours sur sept, souvent dix heures par jours ou davantage encore, se restaurent et dorment sur leur lieu de travail, vous avez pensé spontanément aux rapports existant de maître à esclavage. Ces ouvriers et ouvrières sont-ils encore considérés comme des êtres humains, quel avenir ont-ils, quel idéal peuvent-ils avoir dans la vie ? Aucun. Ils sont sacrifiés sur l'autel du profit, et qu'ils s'estiment heureux, ils auraient pu finir aux galères ou dans des arènes. A bas le capitalisme !

La Chine qui sert de modèle à tous les capitalistes est qualifiée d'usine du monde, ils comptent sur ces esclaves pour soutenir l'économie mondiale qui est en train de s'écrouler.

Selon Frederic Neumann, économiste chez HSBC « *La hausse de l'investissement en Asie devrait être saluée comme l'un des facteurs permettant de faire contrepoids aux déséquilibres mondiaux, cette année et au-delà* », et s'avère possible (on devrait dire souhaitable) puisque l'endettement des Etats asiatiques est à son niveau le plus bas depuis 2000, note de son côté le FMI (source : Reuters 11 avril 2008). Tous les experts financiers de la planète ont désormais les yeux rivés sur la croissance économique de la Chine et l'Inde... La dette du capitalisme mondial, tout le monde doit la payer, même et surtout les plus pauvres parce qu'ils sont les plus nombreux, il n'y a que la révolution prolétarienne qui le stoppera net et y mettra fin. Soyons optimiste, le temps joue en notre faveur même s'il semble compter désormais, le capitalisme s'enfoncé profondément et durablement dans la crise.

On comprend la frilosité des gouvernements à critiquer Pékin suite à la répression des manifestations au Tibet, car ils doivent gérer une situation pour le moins périlleuse. Bien que tentés de déstabiliser le régime chinois, le pire scénario pour eux serait l'émergence d'une crise dont le prolétariat pourrait profiter, mettant à mal les conditions d'exploitation insupportables qui règnent en Chine et dont ils tirent leurs profit mirobolants.

A bas le capitalisme et le régime bureaucratique totalitaire en Chine, un seul combat pour le socialisme !



« Je ne suis pas d'accord avec le boycott des JO et la propagande anti-chinoise ». Le point de vue du sénateur de l'Essonne, livré sur son blog.

Je ne suis pas communiste chinois. Je ne le serai jamais. (Monsieur Mélenchon n'est pas communiste, c'est rassurant !) Mais je ne suis pas d'accord avec les manifestations en faveur du boycott des jeux olympiques. Je ne suis pas d'accord avec l'opération de Robert Ménard contre les jeux olympiques de Pékin. Je ne suis pas d'accord avec la réécriture de l'histoire de la Chine à laquelle toute cette opération donne lieu. (Il aurait mieux fait de dire qu'il était d'accord avec le CIO et le régime chinois, cela aurait été plus court.)

Personnellement, je suis pour la suppression tout court des jeux olympiques.

Pour Mélenchon, voyez-vous, le régime chinois serait fréquentable, il ne règnerait pas en Chine une féroce dictature bafouant les principes les plus élémentaires de la liberté d'expression... Et puis, le régime ne serait pas le produit d'un coup de force contre le peuple chinois, car celui-ci le soutiendrait, il aurait scellé lui-même les barreaux de sa prison. Sa démonstration s'appuie sur les éléments les plus réactionnaires du côté chinois comme du côté tibétain.

Je ne partage pas du tout l'enthousiasme béat pour le Dalai-lama ni pour le régime qu'il incarne. (Moi encore moins mais pour des raisons opposées.) Pour moi, le boycott des jeux est une agression injustifiée et insultante contre le peuple chinois. (Tiens donc, depuis quand le peuple chinois a-t-il le droit de s'exprimer en Chine ?) Si l'on voulait mettre en cause le régime de Pékin il fallait le faire au moment du choix de Pékin pour les jeux. Il ne fallait pas permettre à la Chine d'être candidate. (Vote du CIO) Il fallait le dire en Chine. (Qui aurait dit quoi en Chine ? les membres du CIO qui ont choisi la Chine ? Qui se serait risqué à faire le voyage en Chine pour se retrouver en tôle ou expulsé sur le champ ? Mais au fait, monsieur Mélenchon le beau parleur, pourquoi n'y êtes-vous pas allé vous-même ?) Ce qui se fait est une insulte gratuite et injustifiée contre les millions de chinois qui ont voulu et préparent activement les jeux. (Il veut parler des Chinois dont on a rasé les maisons et les quartiers pour construire des complexes sportifs dignes des jeux olympiques, qui ont été expulsés manu militari avec une obole en guise d'indemnité ? Vraiment, quel pays démocratique dont on peut être fier ! Des milliards de dollars dépensés dans une opération à caractère purement mercantile vantant les mérites du régime, pendant que les trois quarts des Chinois vivent dans la pauvreté. Donner la parole aux plus ignorants, aux classes moyennes et dirigeantes qui soutiennent le régime infâme chinois, bravo monsieur Mélenchon, vous êtes un progressiste !) Pour moi il flotte un relent nauséabond de racisme sur cette marmite ! (Pire monsieur Mélenchon, c'est carrément la Shoah, l'holocauste, la solution finale, l'éradication du péril jaune est en marche !)

UN PRETEXTE

Si un boycott devait être organisé, dans une logique agressive conséquente, ce n'est pas celui du sport qui est un moment d'ouverture et de fraternisation. (Tu parles ! Le sport de haut niveau, c'est une affaire de fric avant

tout, rien que le fric entre sponsors et droits de retransmission télé à coup de milliards de dollars, sans oublier les actionnaires qui sont partout ! Le sport, c'est l'opium du peuple. L'homme est idéalisé à travers le sport, alors qu'il ne mérite pas ce statut-là, si la faune et la flore qui sont témoins de sa déchéance pouvaient parler, ils le cloueraient au pilori. Idéaliser l'homme tel qu'il est aujourd'hui, c'est célébrer son état inconscient, c'est se trouver bien dans ce monde de merde finalement. Le sport, en dehors de la pratique individuelle qui peut favoriser la sociabilité et l'intégration dans la société, oppose les individus entre eux et les entraîne à vivre dans une ambiance où règne la concurrence, comme si celle-ci sur leur lieu de travail ne suffisait pas. Glorifier les JO, c'est aduler le capitalisme en passant. Si l'important, c'est de participer, là on ne participe pas, on regarde, on est passif pour ne pas dire oisif. Vous me direz qu'en écoutant de la musique aussi, sauf que la musique évoque autre chose qu'une compétition pour savoir qui sera le meilleur, elle est synonyme de liberté.) Pourquoi pas plutôt celui des affaires et de la finance ? (Parce qu'il est moins à la portée du peuple, il faut tout lui apprendre à celui-là ! Un homme du peuple Mélenchon, on commence à s'amuser, lisez en vous détendant, soyez relaxe.) Naturellement aucun des activistes mondains actuels ne le propose ni n'entreprend quoique ce soit dans ce sens. Si l'on devait vraiment se fâcher avec le gouvernement chinois, pourquoi le minimum de ce qui se fait dans les relations normales entre les nations ne se fait-il pas à cette occasion ? Le président de la République chinoise (combien de protestataires se soucient de savoir comment il s'appelle ?) a-t-il été approché ? Lui a-t-on demandé quelque chose ? Quoi ? Qu'a-t-il répondu ? Le Premier ministre (combien se sont préoccupés de connaître son nom ?) a-t-il été interpellé ?

On n'approche pas, on ne parle pas avec un dictateur monsieur Mélenchon, on le combat, on l'élimine si possible. L'absurde n'effraie pas Mélenchon décidément : comment peut-on imaginer que le président chinois Hu Jintao aurait pu accepter de recevoir une délégation de personnes s'inquiétant du sort des Tibétains en Chine ? Le régime chinois vient de refuser à des représentants de l'ONU (ou du CIO ?) de se rendre au Tibet, ce qui montre que Mélenchon connaît bien la situation sur place !

Je vous mets un extrait d'un article paru dans *Le Monde* du 7 février 2006 qui illustre à quel point le régime chinois est bien une dictature.

« Le 27 janvier, Point de glaciation (Bing Dian), le supplément hebdomadaire du Quotidien de la jeunesse de Chine, organe de la Ligue de la jeunesse communiste, était fermé, victime de certaines audaces rédactionnelles considérées comme attentatoire au « système socialiste » Deux jours plus tôt, Li Changqing était condamné à trois ans de prison par une cour d'un district de Fuzhou, chef-lieu de la province côtière du Fujian (Sud-est). Selon les juges, cet ancien directeur adjoint de l'information du Quotidien de Fuzhou s'est rendu coupable d'avoir diffusé des informations « fabriquées » et « alarmistes » sur des sites internet basés à l'étranger.

Il ne se passe plus de semaine en Chine, dans le monde de la presse, sans qu'un nouvel incident, une nouvelle condamnation, un nouveau limogeage ne vienne illustrer la répression croissante contre les médias. Le dernier épisode en date, même s'il met en cause plus le pouvoir local que le gouvernement central, relève carrément de la tragédie : on a appris, lundi 6 février, que le rédacteur en chef d'un journal de la province du Zhejiang (Est de la Chine), était mort, jeudi 2 février, des suites de blessures infligées par la police en octobre 2005.

La raison du passage à tabac de Wu Xianghu, responsable du quotidien Taizhou Wanbao, était de prime abord insignifiante mais elle a eu des conséquences fatales : le 20 octobre, une cinquantaine de policiers avaient fait irruption dans son bureau après la publication d'un article dans lequel il reprochait aux agents de la circulation de fixer des prix fantaisistes à la délivrance de permis aux utilisateurs de bicyclettes électriques ! »

Quand un régime tue un journaliste pour si peu, vous m'excuserez, il est franchement infréquentable, sauf pour monsieur Mélenchon, qu'il aille donc vivre en Chine !

L'ambassadeur de Chine en France a-t-il été reçu et a-t-on eu un échange avec lui ? Qui s'en soucie ? Avec une morgue ressemblant à du racisme, on proteste contre un gouvernement dont on ne cite pas le nom des dirigeants, et dont on fait comme s'il n'existait pas ? Pourquoi sinon parce qu'on pense par de vers soi qu'il n'en est pas vraiment un. La superbe occidentale nie jusqu'au nom des gouvernants qui dirigent un peuple de un milliard quatre cent millions de personnes que l'on croit assez veules pour être maîtrisées par une simple police politique ! (Mélenchon dérape, c'était à prévoir, il doit ignorer ce qu'est une police politique et de quoi elle est capable, il ignore sans doute que des milliers d'opposants au régime pourrissent en prison...) D'une façon générale je ressens, en voyant tout cela, l'écho du mépris des colons qui ont imposé en leur temps les armes à la main l'obligation pour les Chinois de faire le commerce de l'opium ! (Mais monsieur, l'histoire a avancé depuis cette époque, c'est le sport qui est devenu l'opium du peuple et une affaire très lucrative !) Si la volonté est

d'affronter le régime politique de Pékin, aucun des moyens employés n'est de nature à modifier quoique ce soit d'autre que l'opinion occidentale déjà totalement formatée sur le sujet. (Qu'en sait-il ? Monsieur Mélenchon a la fâcheuse tendance de parler pour les autres, pour les Tibétains, pour les Chinois, et maintenant les occidentaux en général. Monsieur Mélenchon vous confondez tout à loisir, laissez aux Tibétains eux-mêmes le choix des armes contre le régime totalitaire de Pékin, idem pour le prolétariat et la paysannerie chinoise. Je pense que si Mélenchon n'était pas un ex-trotskyiste, il n'aurait pas fait carrière en politique, il aurait été obligé d'aller gratter !)

Donc les événements du Tibet sont un prétexte. (Non, le 10 mars marquait le 60^e anniversaire de l'invasion du Tibet par l'armée chinoise, mais Mélenchon l'ignore superbement ou feint de l'ignorer puisque tous les médias en ont parlé.) Un prétexte entièrement construit à l'usage d'un public conditionné par la répétition d'images qui visent à créer de l'évidence davantage que de la réflexion. Exemple : seule l'enquête « d'arrêt sur image » rapporte que les « événements du Tibet » ont commencé par un pogrom de commerçants chinois par des « Tibétains ». (Faux, l'article du *Monde* témoigne que des manifestations (pacifiques) ont commencé à Lhassa dès le 10 mars.) Dans quel pays au monde de tels événements restent-ils sans suite répressive ? La vie d'un commerçant chinois a-t-elle moins de valeur que celle du manifestant « tibétain » qui l'assassine à coups de bâton dans la rue ? (Vous êtes un manipulateur monsieur Mélenchon, même les autorités chinoises n'ont pas osé employer aller si loin bien qu'ils aient évoqué ces faits, tout du moins à ma connaissance, vous avez franchi la ligne rouge.) Bien de l'amitié pour les Tibétains n'est qu'une variante nauséabonde du racisme contre les Chinois. (On a envie de lui répondre : pauvre con !) Elle se nourrit de tous les fantasmes que l'ignorance favorise. Que la répression ait été lourde est peut-être avéré ? (Peut-être ? là il franchit encore un cran dans l'abjection !) Comment l'apprécier ? (n'en parlons plus cela vaudra mieux !)

Les seuls chiffres rabâchés sont ceux du « gouvernement tibétain en exil ». (Faux, les organisations tibétaines ont fourni des chiffres, certes approximatifs, tout comme ceux des autorités.) Pourtant le gouvernement chinois, si j'ai bien entendu, annonce lui-même un nombre de blessés et de morts qui permet de comprendre qu'il y a eu une situation grave et sérieuse que les autorités admettent. Dans n'importe quelles circonstances on essaierait de comparer les informations. On essaierait de comprendre l'enchaînement des faits. Sinon autant dire que le gouvernement français de l'époque a ordonné de pousser deux jeunes dans un transformateur électrique à Clichy Sous Bois au motif qu'il avait alors une politique de main dure face aux banlieues. Personne n'oserait avancer une bêtise aussi infâme. Dans les émeutes urbaines américaines la répression a aussi la main lourde. Tout cela n'excuse rien. Mais cela permet de mettre des événements en relation de comparaison.

Entre deux morts et une centaine, plus des centaines de blessés et des centaines, voire des milliers d'arrestations, l'ordre de grandeur n'est pas comparable, mais tous les arguments sont bons pour monsieur le sénateur, il faut bien qu'il mérite son salaire. Il justifie la répression, je ne sais pas si vous l'avez remarqué au passage. Et ne riez pas, Mélenchon appartient au courant le plus à gauche du PS ! A gauche de Sarkozy, c'est tout dire !

S'agissant des deux jeunes morts à Clichy-sous-Bois en 2005, chacun se souvient que la totalité des partis politiques sans exception s'était rangée derrière le gouvernement. Pour Mélenchon, comparer cela signifie mettre un signe égal entre deux situations, or ces jeunes ont été conduits à l'erreur fatale du fait de la situation existante, et c'est bien cette situation qui est la cause de leur mort et non leur imprudence.

UN PERSONNAGE SUSPECT

J'exprime les plus nettes réserve à propos de l'action politique de monsieur Robert Ménard, principal organisateur des manifestations anti-chinoises. A présent, à propos du Tibet et des Jeux Olympiques, on ne voit que Robert Ménard. Il parle, paraît-il, au nom de « Reporters sans frontière ». Cette association est réduite à la personne de Robert Ménard. Bien des anciens membres du conseil d'administration pourraient en dire long au sujet des conceptions démocratiques de monsieur Ménard dans sa propre association. Quand je me suis trouvé sur le plateau de radio à France-Culture où l'on m'interrogeait sur le sujet du Tibet et des jeux Olympiques, messieurs Marc Kravetz et Alexandre Adler sont restés silencieux quand j'en suis venu au rôle de monsieur Menard. Ils ne peuvent être soupçonnés de chercher à me complaire...

Il découvre maintenant que Reporter sans frontière est un panier de crabes au service de la réaction ! Quel ignare à la fin ! Il faut rester calme.

Hors micro, les deux, exprimaient des réserves marquées sur les méthodes du personnage de Robert Ménard. Maxime Vivas a établi une analyse documentée extrêmement inquiétante sur ce personnage et ses sources de

financements. Quoiqu'il en soit, il semble qu'il remplace aussi dorénavant les syndicats de journalistes, l'association internationale des droits de l'homme, Amnesty et ainsi de suite. Parfois même il remplace le Dalaï-lama. Robert Ménard milite pour le boycott des Jeux et ce que ne fait pas le Dalaï-lama. Celui-ci dit au contraire que le peuple chinois mérite les jeux. Robert Ménard est un défenseur des droits de l'homme à géométrie variable. A-t-il mené une seule action, même ultra symbolique, quand les Etats-Unis d'Amérique ont légalisé la torture ? A-t-il mené une seule action pour que les détenus de Guantanamo soient assistés d'avocat ? Robert Ménard a un comportement qui soulève des questions sérieuses au sujet des motivations de son action.

Bien plus que cela, Mélenchon n'ose pas dire ce qu'il sait de ce sale type, Ménard est payé directement par Washington, le Réseau Voltaire qui raconte parfois des conneries, a fourni des informations précises qui ne laisse aucun doute à ce sujet. Un peu de courage monsieur Mélenchon ne vous fera pas de mal, c'est vrai que pour dormir sur les bancs du Sénat, à quoi cela vous servirait-il ?

LE REGIME THEOCRATIQUE EST INDEFENDABLE

A propos du Tibet. Le Tibet est chinois depuis le quatorzième siècle. (Faux, officiellement à partir de 1949) Lhassa était sous autorité chinoise puis mandchoue avant que Besançon ou Dôle soient sous l'autorité des rois de France. (En 1912, la Chine n'était même pas encore unifiée, il nous prend pour des ignorants !) Parler « d'invasion » en 1959 pour qualifier un évènement à l'intérieur de la révolution chinoise est aberrant. Dit-on que la France a « envahi » la Vendée quand les armées de notre République y sont entrées contre les insurgés royalistes du cru ? (En niant que le Tibet fut un Etat indépendant du VIIe siècle jusqu'en 1949, il peut ensuite raconter n'importe quoi, facile et pratique à la fois.) Le Dalaï-Lama et les autres seigneurs tibétains ont accepté tout ce que la Chine communiste (maoïste, pas communiste) leur proposait et offrait, comme par exemple le poste de vice-président de l'Assemblée Populaire que « sa sainteté » a occupé sans rechigner. (Sous la contrainte et dans l'espoir de conserver ses privilèges de type féodal, le dalaï-lama n'a pas eu d'autre choix que d'accepter les conditions de Pékin pour essayer de gagner du temps et reculer l'échéance de l'abolition du servage, pilier du régime théocratique et féodal tibétain sur lequel reposait son pouvoir, un simple constat. C'était au peuple tibétain d'abolir le servage et non à une armée d'occupation. Sinon, il faut se ranger du côté de Bush qui a délivré les Irakiens du dictateur Saddam Hussein, aux côtés de l'Otan qui occupe l'Afghanistan, etc. On ne peut pas tomber plus bas. Qu'un pays intervienne militairement pour favoriser l'instauration d'une démocratie ouvrière et avancer vers le socialisme en s'appuyant sur la mobilisation des masses, ce serait légitime, mais ce n'est pas de cela dont il s'est agi au Tibet en 1949, Mao a remplacé un système féodal par une dictature bureaucratique, un régime répressif par un autre. Que le nouveau régime ait marqué un progrès social est un fait, reste que de la manière dont les choses se sont déroulées, 60 ans plus tard, le peuple chinois vit toujours dans l'indigence et soumis à une oppression intolérable, ce qui a mes yeux est le plus important.) Cela jusqu'au jour de 1956 où le régime communiste a décidé d'abolir le servage au Tibet et régions limitrophes.

Ces régions faisaient partie du Tibet avant l'invasion de 1949. Entre le régime tibétain de type féodal dirigé par le dalaï-lama et le régime bureaucratique totalitaire dirigé par Mao, Mélenchon a le droit de choisir le second, personnellement, pour rien au monde vous ne ferez supporter un régime dans lequel les libertés d'expression élémentaires sont bafouées, et où la simple contestation est synonyme de torture, prison ou liquidation. Entre un régime rétrograde et une dictature, mon choix est vite fait : ni l'un ni l'autre, fidèle à mon combat pour le socialisme, un régime instauré dans lequel le prolétariat n'a pas le pouvoir ne peut être que tourné contre lui, par conséquent qu'il soit de type féodal ou totalitaire, je ne peux pas le soutenir.

Je ne fais plus partie des militants qui sont restés obnubilés par la nature des rapports sociaux d'exploitations ou la nature de l'Etat sans se poser la question de savoir si oui ou non il existait un moyen de faire voler en éclat ce système d'exploitation et d'oppression. Dans un système capitaliste, vous êtes exploités par un patron ou par l'Etat, dans un système bureaucratique totalitaire, vous êtes exploités par l'Etat aux mains d'une caste de bureaucrates. Entre la lèpre et le choléra que choisissez-vous ? Ceux qui se suffisent de la collectivisation des moyens de production pour soutenir le régime chinois, prennent leur responsabilité, je prends les miennes en refusant de défendre un Etat qui existe depuis 60 ans sans que le moindre embryon de parti révolutionnaire ait pu voir le jour. On nous a rabâché des milliers de fois que la caste bureaucratique au pouvoir en URSS n'était pas une classe sociale, idem en Chine, et bizarrement sans le moindre soubresaut, du jour au lendemain, d'un coup de baguette magique, cette fameuse caste s'est transformés en classe sociale, mieux encore, elle serait sortie de nulle part cette nouvelle bourgeoisie, ce serait une génération spontanée, elle est apparue bourrée de millions de dollars qui n'auraient pas été la plus-value extorquée aux travailleurs via les caisses de l'Etat et du parti unique pendant des décennies, les apparatchiks du régime n'auraient pas eu les mêmes statuts que la bourgeoisie (en dehors du titre de propriété), pensez-vous, voilà ce qu'on ose encore nous faire croire.

Dans une négation des traditions, que j'approuve entièrement, les communistes ont abrogé les codes qui classaient la population en trois catégories et neuf classes dont le prix de la vie était précisé, codes qui donnaient aux propriétaires de serfs et d'esclaves le droit de vie, de mort et de tortures sur eux. (Le bûcher, la hache ou la guillotine c'était assurément plus démocratique !) On n'évoque pas le statut des femmes sous ce régime là. Mais il est possible de se renseigner si l'on a le cœur bien accroché. (Dites-nous où ? De quelle époque parlez-vous ?) L'autorité communiste a mis fin aux luttes violentes entre chefs locaux du prétendu paradis de la non-violence ainsi qu'aux divers châtiments sanglants que les moines infligeaient à ceux qui contrevenaient aux règles religieuses dont ils étaient les gardiens. (Mélénchon doit être assez naïf pour croire ce qu'on lui raconte ou ce qu'il entend, à moins qu'il ne tente d'abuser de la naïveté des lecteurs, car, qui peut imaginer sérieusement une existence paradisiaque sous un régime féodal ? Vous savez pourquoi Gandhi avait mis un point d'honneur à employer une méthode non-violente en Inde contre l'occupant britannique ? Pas particulièrement parce qu'il avait horreur de la violence, toute la mythologie hindou (Ramayana et Mahabharata) en est remplie, mais parce que le peuple indien était porté à recourir à la violence à la première occasion et qu'il savait les soldats anglais bien armés ! L'armement du peuple aurait été préférable évidemment, je ne prends pas davantage la défense de Gandhi j'essaie de rester objectif.)

Monsieur Mélénchon, il aurait été bon que vous citiez au moins une fois vos sources, où avez-vous trouvé ces informations ? Ne proviennent-elles pas directement des autorités chinoises ? En comparaison, les miennes viennent de sources indépendantes, et je me souviens avoir lu tous les ouvrages d'Alexandra Davil Neel, qui n'avait pas sa langue dans sa poche, et qui n'a jamais fait état des situations que vous relatez avec tant de complaisance. En échange, le régime chinois a soumis l'ensemble de la population à une terrible dictature, c'est un progrès il est vrai, passons sur les centaines de milliers d'opposants qui ont été liquidés, une paille de riz insignifiante pour ce défenseur des droits de l'homme. Si nous étions Chinois, en tant que militants révolutionnaires, aujourd'hui nous croupirions dans une geôle chinoise et ce n'est certainement pas monsieur Mélénchon qui lèverait le petit doigt pour nous en sortir.

La version tibétaine de la Charia a pris fin avec les communistes. (La bureaucratie maoïste marchant sur les pas de la bureaucratie stalinienne, Mélénchon peut s'en féliciter.) La révolte de 1959 fut préparée, armée, entretenue et financée par les USA dans le cadre de la guerre froide. (Anticommuniste, même aux Etats-Unis avec le maccartisme dans les années 50.) Voilà ce qu'il en est des traditions charmantes du régime du Dalaï-Lama avant les communistes et l'horrible « invasion » qui y a mis fin. Depuis la scolarisation des enfants du Tibet concerne 81% d'entre eux là où il n'y en avait que 2% au temps bénis des traditions. Et l'espérance de vie dans l'enfer chinois contemporain prolonge la vie des esclaves de cette vallée de larmes de 35, 5 à 67 ans. (Le voilà qui fait l'apologie de la dictature bureaucratique chinoise, sous prétexte que des progrès auraient été enregistrés au cours des 50 dernières années au Tibet. A ce compte, on comprend pourquoi Mélénchon défend le capitalisme en France. Rien ne dit que les Tibétains seraient demeurés dans un tel état d'arriération. Je ne ferai pas l'affront de dire à monsieur je sais tout, qu'il existe encore des peuples (en voie de disparition) à travers le monde qui n'ont jamais connu le « bonheur » de la civilisation dont vous nous chantez les louanges et qui s'en portent fort bien, mieux que nous apparemment, en Polynésie ou en Papouasie-Nouvelle-Guinée, par exemple. On pourrait aussi discuter du contenu de l'enseignement scolaire en Chine, son orientation et son niveau, l'apprentissage de la soumission au régime. En Inde par exemple, un élève de 16 ans a un niveau de connaissances générales similaire à un élève de CM1 ou CM2 en France. La scolarisation ne veut pas dire grand chose, encore faut-il qu'elle serve à quelque chose.) En foi de quoi l'anéantissement des tibétains se manifeste par le doublement de la population tibétaine depuis 1959 faisant passer celle-ci de un million à deux millions et demi. (Tous ces chiffres sont faux puisqu'il y aurait environ 7,4 millions de Tibétains aujourd'hui, bien que ce chiffre me paraisse excessif, j'ai lu qu'il y avait 2,5 millions de Tibétain dans la Région autonome du Tibet, il faut ajouter ceux des deux provinces non comptabilisées.) Pour tout cela, la situation mérite mieux, davantage de circonspection, plus de respect pour les Chinois (Mélénchon identifie le peuple chinois au régime encore une fois, ne faisant pas la distinction entre les deux, il est le champion des amalgames ! Vous voulez que je vous dise, il aurait bien sa place aux côtés de Kouchner !) que les clichés ridicules que colportent des gens qui ne voudraient ni pour eux, ni pour leur compagne ni pour leurs enfants d'un régime aussi lamentable que celui du roi des moines bouddhistes du Tibet.

A l'heure actuelle je n'éprouve aucune sympathie pour « le gouvernement en exil du Tibet » dont sa sainteté est le décideur ultime sur pratiquement toutes les questions, où siège un nombre de membres de sa famille qu'il est tout à fait inhabituel de trouver dans un gouvernement, même en exil, sans parler de leur présence aux postes clefs de la finance et des affaires de cet exil. Je respecte le droit de sa sainteté de croire ce qu'elle veut et à ses partisans de même. Mais je m'accorde le droit d'être en désaccord total avec l'idée de leur régime théocratique.

Je suis également hostile à l'embrigadement d'enfants dans les monastères. (Il pratique l'outrance pour nous tromper, il n'y a jamais eu « *embrigadement* » d'enfants dans les monastères, il doit confondre avec les madrasas au Pakistan, cela l'aurait peut-être arrangé de pouvoir en faire des enfants soldats, mais comme c'est impossible, il fabule au lieu de constater les faits, pour toutes les familles tibétaines, c'était plus un honneur qu'un devoir ou une corvée d'envoyer un de leurs enfants dans un monastère pour devenir moine, sauf peut-être quand c'était le seul garçon de la famille. Si l'on peut regretter l'absence d'écoles au Tibet jusqu'en 1959, les monastères faisaient office d'écoles comme autrefois la chapelle de l'église du village en France, pas pour tous les enfants évidemment. Que voulez-vous monsieur Mélenchon, le Tibet était un pays arriéré selon nos critères, peut-être moins selon ceux des Tibétains, cette pensée ne lui a jamais traversé l'esprit apparemment, sans pour autant que je regrette cette époque évidemment. Il faut aussi penser que ce pays situé à plus de 4 000 mètres d'altitude, composés essentiellement d'agriculteurs et de nomades, sans aucune industrie développée au sens où nous l'entendons, on devrait plutôt parler d'artisanat, pour se baigner dans l'ambiance réelle de ce pays, sans moyens de communication, chaque déplacement prenant un temps infini, des semaines ou des mois, chaque village était plus qu'isolé, coupé du monde dont les Tibétains ignoraient tout, dommage ils auraient appris qu'on n'avait pas arrêté de s'entretuer depuis deux mille ans, c'est dans ces conditions précises qu'il faut évaluer le manque d'écoles et la situation générale du Tibet, au lieu de porter un jugement à partir de sa propre histoire et d'une situation qui n'a rien de comparable.) Je suis opposé à l'existence du servage. (Qui peut l'être et qui vous le demande franchement ?) Je suis laïque partout et pour tous et donc totalement opposé à l'autorité politique des religieux, même de ceux que l'album "Tintin au Tibet" a rendus attendrissants et qui ne l'ont pourtant jamais été. Je désapprouve aussi les prises de position du "roi des moines" contre l'avortement et les homosexuels. (Mélenchon est à la recherche de supporters, il brasse large, attention de ne pas couler !) Même non-violentes et entourées de sourires assez séducteurs, ses déclarations sur ces deux sujets sont à mes yeux aussi archaïques que son projet politique théocratique. Je n'ai jamais soutenu l'Ayatollah Khomeiny, même quand j'étais contre le Shah d'Iran. (Alors pourquoi est-ce impossible de ne soutenir ni le dalaï-lama ni le régime chinois ?) Je ne soutiens pas davantage ni n'encourage le Dalaï-Lama, ni dans sa religion qui ne me concerne pas, ni dans ses prétentions politiques que je désapprouve ni dans ses tentatives sécessionnistes que je condamne. Je demande : pourquoi pour exercer sa religion et la diriger, le Dalaï-Lama aurait-il besoin d'un Etat ? Un Etat qui pour être constitué demanderait d'amputer la Chine du quart de sa surface ! Son magistère moral et religieux actuel souffre-t-il de n'être assis sur aucune royauté ?

Que le dalaï-lama ne soit pas un progressiste, ce n'est pas moi qui dirais le contraire. Mais dites-moi, pourquoi la question tibétaine devrait-elle se réduire à la personne du dalaï-lama ? Voici ce que j'ai lu dans un site Internet : « *Il (le dalaï-lama) a également demandé l'annulation d'une marche vers le Tibet que de jeunes Tibétains radicaux souhaitaient entreprendre.*

Car les jeunes générations, considérant que la position pacifique du dalaï-lama ne donne pas de résultats, se radicalisent. Ils ne réclament plus le respect de l'autonomie mais l'indépendance. En mars 2008, des révoltes ont éclaté à Lhassa, la capitale du Tibet, sévèrement réprimées par la Chine. », (source : <http://www.linternaute.com>) ce qui prouve bien que le peuple tibétain ne se réduit pas au dalaï-lama et qu'il n'est pas tout puissant, et je ne pense pas que les Tibétains aient eu besoin du département d'Etat américain pour formuler cette revendication.

Si Mélenchon s'était donné la peine de se renseigner, il tiendrait des propos plus sensés, je ne suis pas un spécialiste du Tibet, je viens de tomber sur une autre information qui dément ses allégations. En 1963 le Parlement tibétain en exil a adopté une constitution basée sur la Déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen, dont je ne suis pas un fanatique, mais dont je crois me souvenir qu'elle avait été adoptée sur les cendres de la monarchie et de la féodalité. (source : <http://www.linternaute.com>) (Attention, dans ce site ils exposent les droits des Tibétains en Chine en 2008 en précisant bien « *en théorie* », donc ne passez pas à côté sinon vous arriverez peut-être aux mêmes conclusions que Mélenchon.)

Pourquoi la question tibétaine serait-elle forcément la porte ouverte au retour du servage ? Comment imaginer un seul instant en 2008 que dans un pays les classes dominantes et le clergé pourraient réintroduire le servage ? C'est complètement aberrant, un argument stupide sans fondement, aucun Tibétain n'accepterait de se soumettre à un tel régime, il faut arrêter de délirer monsieur Mélenchon. Le peuple tibétain n'a rien à attendre du dalaï-lama pas plus que le peuple chinois du régime bureaucratique maoïste. Pourquoi le peuple tibétain devrait-il liquider la propriété collective des moyens de production et restaurer le capitalisme ou pire le servage ? N'aurait-il pas intérêt à prendre la direction de l'économie planifiée dans l'intérêt de la majorité des Tibétains, à l'exception de la bourgeoisie et de la caste monastique ? La vraie question ne serait-elle pas là par hasard ? A

aucun moment Mélenchon ne l'aborde sous cet angle-là, et pour cause, il identifie le régime chinois au communisme, le peuple chinois passe à la trappe, ou pire, il soutient le régime selon Mélenchon, donc il est logique pour cet esprit étroit que le peuple tibétain soutient le dalaï-lama les yeux fermés, ce qui est faux comme les derniers événements ont pu le montrer à la face du monde, et pour soustraire ce peuple inculte et voué au servage, il vaut mieux qu'il se range du côté du régime chinois qui lui offrira paix, joie et liberté ! Vous ne trouverez dans ce texte de Mélenchon aucune critique du régime chinois qui comme chacun sait est démocratique.

Pour ce qui est du mode de vie des Tibétains, monsieur Mélenchon veut leur imposer son propre modèle, celui concocté par l'Etat bourgeois que nous haïssons tant, excusez-moi, mêlez-vous de vos affaires, votre vieux monde plus personne n'en veut en dehors des gens de votre camp. Au lieu de donner des leçons aux Tibétains qui ne lui ont rien demandé, il ferait mieux de commencer par faire le ménage dans le PS qui cohabite avec l'UMP au gouvernement !

FAUTEUR DE GUERRE

En ce qui concerne le droit international et la géopolitique, le dossier du Tibet tel que présenté par ses partisans est un facteur de violences, de guerres et de déstabilisation aussi considérable que celui des Balkans. Quel genre de Tibet est défendu ? Le "grand Tibet" incluant des régions comme le Yunnan et le Sichuan, sur les territoires des anciens seigneurs de la terre où sont organisés des troubles en même temps qu'à Lhassa ? (Le Tibet tel qu'il était comme Etat indépendant et souverain jusqu'en 1949, incluant ces deux régions, renseignez-vous monsieur Mélenchon au lieu de dire n'emporte quoi. Cet individu est d'une mauvaise foi sans fond, puisqu'il suffit d'un clic de souris pour obtenir l'histoire complète et détaillée du Tibet.) Bien sur, aucun de ceux qui s'agitent en ce moment ne se préoccupe de savoir de quoi il retourne à ce propos. Rien n'indique mieux le paternalisme néo-colonial ni le racisme sous-jacent à l'enthousiasme pro tibétain que l'indifférence à ces questions qui mettent en cause la vie de millions de personnes et des siècles d'histoire et de culture chinoise.

A trois reprises déjà il a employé le mot *racisme*, mais il ne réussira pas à nous entraîner sur ce terrain-là. Je lui rappelle que les Tibétains ont largement influencé la civilisation mongole au cours des dix derniers siècles, le Népal, le Bhoutan, et le Sikkim, que la civilisation tibétaine est un mélange d'apports culturels de plusieurs origines, indienne en premier lieu, l'alphabet tibétain n'est rien d'autre que le sanscrit dont le hindi et plusieurs langues du nord de l'Inde sont des dérivées ou des variantes, idem pour la philosophie bouddhiste dégénérée en religion. Quant à la race proprement dite, on trouve autant de traces mongoles au Tibet qu'en Chine du nord, en Mongolie, au Népal, au Bhoutan, au Sikkim et dans le nord de l'Inde, mais aussi dans les républiques ex-soviétiques qui bordent le Tibet. A défaut de traiter la question tibétaine sur le terrain de la lutte des classes, Mélenchon préfère le terrain de prédilection de la réaction et ne comprend rien à la situation. Il est du genre à voir du racisme partout, c'est navrant.

J'ai lu que les athlètes français porteraient un maillot avec une déclaration un peu passe-partout qui est présentée comme une protestation politique. Je sais très bien que l'inscription "pour un monde meilleur" ne mange pas plus de pain là-bas qu'ici. Mais elle sera certainement vécue par les Chinois du commun comme un acte injurieux si son motif pro Dalaï-lama est connu. Peut-être est-il cependant aussi un peu hors-limite des règles du sport international ? Souvenons-nous que la ligue européenne de natation a exclu des championnats d'Europe de natation le nageur serbe Milady Cavic parce qu'il portait lors des remises de médailles un tee-shirt sur lequel était écrit : "le Kosovo est serbe". Cela fera-t-il jurisprudence ? Les champions français qui porteront un slogan annoncé comme politique seront-ils interdits de jeux ? Bien sur que non ! (On s'en fout des jeux olympiques !)

Puisque le but c'est justement que le Tibet soit aux Chinois ce que le Kosovo a été aux Serbes. (Si ce que prétendent les Serbes est vrai, à savoir que le Kosovo a été le berceau de la Serbie, en prétendant que le Tibet aurait été le berceau de la Chine, Mélenchon commet un faux, vous ne trouverez dans aucun manuel d'histoire ou encyclopédie une telle fable. Pourquoi mentir monsieur Mélenchon ?) Mais comme cela n'a rien de comparable, à part la volonté de dépeçage de l'ennemi et la mise en scène médiatique, il est fort probable que cela finisse à la confusion des agresseurs. Je le souhaite.

Je suis un ami de la Chine. Et je sais que l'intérêt de mon pays et ses valeurs ne sont pas du côté où l'on voudrait les entraîner.

Les intérêts de monsieur Mélenchon sont du même côté que les hommes d'affaires qui soutiennent Sarkozy,

normal, le PS est au gouvernement. Mélenchon, vous êtes l'ami du régime chinois, ce n'est pas pareil. La Chine ce sont des classes sociales aux intérêts incompatibles, alors pas d'amalgame. Que vous vous préoccupiez davantage des intérêts de « *votre pays* » au lieu de vous préoccupez des intérêts de la classe ouvrière n'est pas une surprise, une confirmation, le même langage que Hollande ou Royal.

Pour conclure, je formule à nouveau la position que j'ai exprimée dans un texte précédent, en la précisant :

Si le prolétariat chinois n'est pas capable de renverser la bureaucratie au pouvoir qui interdit toute forme de démocratie politique, des libertés d'expressions fondamentales à la formation de syndicats et de partis politiques indépendants de l'Etat, le peuple tibétain dont le pays est occupé depuis 1949 par l'armée chinoise est en droit d'exiger de recouvrer son indépendance sur l'ensemble du territoire tibétain d'avant 1949. Cela ne veut pas dire pour autant que l'Etat tibétain doit restaurer le capitalisme, encore moins le servage, mais que le peuple tibétain doit contrôler et répartir le produit de la collectivisation des moyens de production de façon à satisfaire les revendications sociales de la population tibétaine, en instaurant une démocratie politique qui soit compatible avec le combat pour le socialisme à l'échelle internationale.

Il aurait été préférable que le peuple chinois puisse mener le combat contre le régime en place pour mener à bien une révolution politique, mais force est de constater au bout de 60 ans qu'il en a été toujours empêché du fait de l'existence d'un système répressif implacable. Le combat du peuple tibétain pour recouvrer sa liberté (qui se confond avec la démocratie politique) ne peut qu'alimenter celui du peuple chinois contre la bureaucratie totalitaire. Interdire au peuple tibétain de mener ce combat ou le condamner, même s'il ne se situe pas forcément dans la perspective que j'ai tracée, c'est soutenir la dictature chinoise qui combat à la fois les peuples chinois et tibétain et avance à grands pas vers la restauration du capitalisme en maintenant un régime où la démocratie politique est exclue.

Références de quelques dépêches de presse et sites Internet que j'ai consultés :

JO : le Tibet divise les Européens quant au boycott de la cérémonie d'ouverture : AFP - Jeudi 27 mars, 21h03

Tibet : Pékin dénonce l'incident d'Olympie, Sarkozy et Kouchner haussent le ton : AFP 25/03/2008 18h56

Lhassa sera rouverte aux touristes à partir du 1er mai LEMONDE.FR avec AFP | 03.04.08 | 13h18

La voie du milieu du dalaï-lama LE MONDE | 03.04.08 | 14h38

La semaine qui ébranla le Tibet LE MONDE | 03.04.08 | 14h38

Kouchner assure qu'il n'a pas de "conditions" à la venue de Sarkozy aux JO : AFP 05/04/2008 19h48

Rama Yade : Les trois conditions pour que M. Sarkozy se rende à l'ouverture des JO : LE MONDE | 05.04.08 | 11h13

JO : traversée de Londres mouvementée pour la flamme olympique AFP : 06/04/2008 20h58

Ceux qui s'attaquent à la flamme s'en prennent à la paix, selon Bernard Laporte : AP - Lundi 7 avril, 20h24

Relais de la flamme olympique : Jean-Louis Bianco juge disproportionné le dispositif policier : AP - Lundi 7 avril, 21h22

Le chemin de croix de la flamme olympique à Paris : AP - Lundi 7 avril, 21h09

Le passage de la flamme olympique à Paris tourne au fiasco AFP : 07/04/2008 20h55

Pour le CIO, les manifestants agissent par haine de la Chine : AFP 08/04/2008 06h07

Cérémonie JO : Sarkozy lie la participation de la France à la reprise du dialogue sur le Tibet : AFP 08/04/2008 16h42

Pris dans la tourmente, le CIO rappelle à Pékin ses promesses : AFP 10/04/2008 08h20

Tout sur le Tibet ! : <http://solidarites.info/tibet/index.php>

Etudiant pour un Tibet libre : <http://tibetlibre.org/Accueil/>

La communauté tibétaine en France : <http://www.tibetan.fr/>

Chronologie de l'histoire du Tibet et de ses relations avec le reste du monde : <http://jean.dif.free.fr>

Zone Himalaya : <http://www.zonehimalaya.net/index.htm>

Le dalaï-lama dénonce l' "agression démographique" chinoise au Tibet : <http://joseguiard.unblog.fr>

Sur l'histoire du Tibet : <http://www.linternaute.com/>

TIBET • Trente intellectuels chinois s'engagent : <http://www.courrierinternational.com>

Le Tibet révèle l'impasse entre Chine et Occident : <http://www.rue89.com>

La CIA sponsor du Dalaï-Lama : <http://mai68.org/>

Bush honore le dalaï-lama et fâche Pékin : <http://www.liberation.fr/>